

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2010

6 OCTOBRE 2010

Proposition de loi visant à compléter l'article 146^{ter} du Code civil relatif aux mariages forcés

(Déposée par Mme Olga Zrihen)

DÉVELOPPEMENTS

A. Définition du mariage forcé

Le mariage forcé est un terme utilisé pour décrire un mariage dans le cadre duquel une des parties au moins est mariée contre son gré. Ce type de mariage est différent du mariage arrangé, au sein duquel les deux parties consentent à être assistées de leurs parents ou d'une troisième partie pour trouver un(e) époux (épouse). La culture occidentale et l'organisation des Nations unies voient le mariage forcé comme une atteinte aux droits de l'Homme, puisqu'il viole le principe de liberté et d'autonomie des individus. Les femmes en sont les victimes les plus communes mais les hommes sont aussi forcés de se marier au nom de la fierté familiale, du souhait des parents ou par obligation sociale.

D'une manière générale, cette pratique est encore bien présente dans bon nombre de sociétés et nos pays européens ne sont pas exempts du phénomène via les communautés allochtones présentes sur leur territoire. Ainsi, bien que la plupart des pays aient développé une législation s'opposant à cette pratique de mariage forcé, ceux-ci peuvent se produire au sein des pays du Grand Maghreb, en Afrique sub-saharienne, en Turquie ou en Asie ainsi que dans les populations allochtones vivant en Europe occidentale.

La pratique du mariage forcé dans les sociétés occidentales reste néanmoins difficilement estimable car, tout comme les violences conjugales, l'absence ou le nombre fortement réduits de cas déclarés ainsi que les chiffres existants consacrés à cette problématique ne permettent décemment pas de percevoir la réalité

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2010

6 OKTOBER 2010

Wetsvoorstel tot aanvulling van artikel 146^{ter} van het Burgerlijk Wetboek met betrekking tot gedwongen huwelijken

(Ingediend door mevrouw Olga Zrihen)

TOELICHTING

A. Definitie van gedwongen huwelijk

Gedwongen huwelijk is de term die wordt gebruikt om een huwelijk te beschrijven waarbij ten minste een van de partijen tegen zijn wil is gehuwd. Deze vorm van huwelijk verschilt van het gearrangeerde huwelijk, waarbij beide partijen ermee instemmen om door hun ouders of een derde partij te worden bijgestaan om een huwelijkspartner te vinden. De westerse cultuur en de Verenigde Naties zien het gedwongen huwelijk als een inbreuk op de mensenrechten, aangezien het het beginsel van vrijheid en autonomie van het individu schendt. Meestal zijn vrouwen hier slachtoffer van, maar ook mannen worden gedwongen te huwen namens de familie-eer, de wens van de ouders of uit sociale verplichting.

In het algemeen is deze praktijk nog zeer gangbaar in heel wat samenlevingen en ook in onze Europese landen komt het verschijnsel voor via de aanwezige allochtone gemeenschappen. Hoewel de meeste landen een wetgeving hebben uitgewerkt die zich tegen deze praktijk van gedwongen huwelijken verzet, kunnen die huwelijken plaatsvinden in de landen van de Grote Maghreb, in Afrika bezuiden de Sahara, in Turkije of in Azië, alsook bij de allochtone bevolking in West-Europa.

De praktijk van het gedwongen huwelijk in de westerse samenlevingen blijft nochtans moeilijk in te schatten, want net zoals bij echtelijk geweld maken het gebrek aan of het zeer beperkt aantal aangegeven gevallen alsook de bestaande cijfers over deze problematiek, het niet mogelijk de realiteit van het

du problème. On peut aisément supposer que la persistance et la méconnaissance de ce phénomène s'explique notamment par la crainte qu'ont les victimes (femmes et hommes) de parler et, en conséquence, de subir des représailles de la famille directe ou de la belle-famille.

B. Source de cette pratique (causes et raisons)

Plusieurs causes sont à l'origine de ces mariages forcés. On y dénombre notamment les contraintes liées aux parents, la perspective d'obtention d'un permis de séjour ou la légitimité de l'arrière d'enfants. D'autres causes sont avancées — notamment dans le cadre d'une étude menée en 2002 (1) par Samad Yunas et Eade John — parmi lesquelles sont dénombrées la cause éthique (situé dans le contexte de mariages endogames), la cause générationnelle, l'identité sexuelle (le mariage forcé serait lié au contrôle des femmes, à celui de leur sexualité, à la violence domestique) et la raison sociale.

C. Conséquences des mariages forcés sur les victimes

Il est impossible de nier les conséquences graves et parfois tragiques qui touchent les victimes des mariages forcés ainsi que leur entourage. Les répercussions néfastes peuvent être de l'ordre du chantage affectif (répudiation de la mère qui a failli à son rôle d'éducatrice), de violences physiques et conjugales, de pressions et troubles psychologiques, de solitude et d'isolement.

D. Aspects juridiques — Législations existantes en Belgique

Plusieurs textes de loi ont légiféré sur cette problématique.

Ainsi, la loi du 4 mai 1999 (entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2000) modifiant certaines dispositions relatives au mariage avait notamment pour objectif de lutter contre les mariages forcés.

Par ailleurs, l'article 146*bis* du Code civil dispose qu'il n'y a pas de mariage lorsque celui-ci vise uniquement l'obtention d'un avantage en matière de séjour, lié au statut de l'époux. Y est également inscrit le principe selon lequel il ne peut y avoir mariage si l'on se trouve dans l'hypothèse d'un mariage forcé.

L'article 167 du Code civil, quant à lui, permet à l'officier de l'état civil de refuser de célébrer le mariage

probleem correct te vatten. Men kan gemakkelijk aannemen dat het aanhoudende karakter van en de gebrekkige kennis over dit verschijnsel met name te wijten is aan de vrees van de slachtoffers (vrouwen en mannen) om erover te spreken en bijgevolg represailles van de rechtstreekse familie of de schoonfamilie te moeten ondergaan.

B. Oorsprong van deze praktijk (oorzaken en redenen)

Deze gedwongen huwelijken hebben verschillende oorzaken. Zo zijn er onder andere dwang van de ouders, het verkrijgen van een verblijfsvergunning of het voorzien in een wettelijke regeling als er kinderen worden geboren. Er worden nog andere oorzaken aangestipt — met name in het kader van een studie uit 2002 (1) van Samad Yunas en Eade John — waaronder de ethische grond (binnen de context van endogame huwelijken), de generatiegebonden oorzaak, de seksuele identiteit (het gedwongen huwelijk zou verband houden met de controle op vrouwen en hun seksualiteit, en met huiselijk geweld) en de sociale reden.

C. Gevolgen van gedwongen huwelijken voor de slachtoffers

Men kan de ernstige en soms tragische gevolgen van gedwongen huwelijken voor de slachtoffers en hun omgeving onmogelijk ontkennen. De nefaste gevolgen kunnen affectieve chantage (de moeder die gefaald heeft in haar rol als opvoedster dreigt te worden verstoten), fysiek en intrafamiliaal geweld, psychologische druk en aandoeningen, eenzaamheid en isolement zijn.

D. Juridische aspecten — Bestaande wetgeving in België

Er zijn verschillende wetteksten over deze problematiek gepubliceerd.

Zo had de wet van 4 mei 1999 tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende het huwelijk, die in werking trad op 1 januari 2000, onder meer tot doel gedwongen huwelijken te bestrijden.

Bovendien bepaalt artikel 146*bis* van het Burgerlijk Wetboek dat er geen huwelijk is wanneer het enkel gericht is op het bekomen van een verblijfsrechtelijk voordeel dat is verbonden aan de staat van gehuwde. Ook is hierin het beginsel opgenomen dat er geen huwelijk kan zijn wanneer men zich in de veronderstelling van een gedwongen huwelijk bevindt.

Artikel 167 van het Burgerlijk Wetboek staat de ambtenaar van de burgerlijke stand toe te weigeren het

(1) SAMAD Yunas and EADE John (2002), Community Perceptions of Forced Marriage, Community Liaison Unit, Foreign and Commonwealth Office.

(1) SAMAD Yunas and EADE John (2002), Community Perceptions of Forced Marriage, Community Liaison Unit, Foreign and Commonwealth Office.

lorsqu'il apparaît qu'il ne satisfait pas aux qualités et conditions requises pour le contracter.

Enfin, l'article 391^{quater} du Code pénal réprime le dessein d'acquérir la nationalité par le truchement du mariage.

E. Objectifs de la présente proposition de loi

La proposition actuelle vise plus précisément à renforcer l'article 146^{ter} du Code civil.

Jusqu'à présent, il relève des victimes de mariages forcés d'apporter la preuve de l'existence de ceux-ci. Or, force est de constater l'impossibilité dans laquelle se trouve les victimes de mariages forcés à prouver la réalité de ces derniers. En effet, outre les pressions psychologiques auxquelles les victimes risquent d'être soumises, ces dernières sont bien souvent dans un état avéré de solitude et d'isolement due à un soutien familial inexistant soit pour cause géographique (la famille dont la victime est issue est restée dans le pays d'origine), soit pour cause culturelle (la famille ne peut — ou ne le souhaite simplement pas — se déroger de ses obligations culturelles et traditionnelles). Aucun témoignage ne peut dès lors appuyer leurs éventuelles plaintes relatives au caractère forcé dudit mariage.

Tout comme dans le cadre de la législation relative au harcèlement, l'objectif poursuivi par la présente proposition de loi est d'appliquer dans le cadre des procédures judiciaires liées à la problématique des mariages forcés le principe de renversement de la charge de la preuve incombant, dès lors, au défendeur de prouver la réalité d'un mariage consenti par les deux parties.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article complète l'article 146^{ter} du Code civil et détermine à qui il incombe l'obligation de prouver la réalité d'un mariage forcé. Conformément à ce qui est en vigueur au sein de la législation relative au harcèlement, il s'agit — dans le cas présent — d'appliquer le principe de renversement de la charge de la preuve afin qu'incombe au défendeur de prouver l'absence d'un mariage forcé non contracté de plein gré par l'un des partenaires.

Olga ZRIHEN.

*
* *

huwelijk te voltrekken wanneer blijkt dat niet is voldaan aan de hoedanigheden en voorwaarden vereist om een huwelijk te mogen aangaan.

Tot slot bestraft artikel 391^{quater} van het Strafwetboek het plan om de nationaliteit te verwerven via het huwelijk.

E. Doelstellingen van dit wetsvoorstel

Dit voorstel wil meer bepaald artikel 146^{ter} van het Burgerlijk Wetboek aanscherpen.

Tot op heden moeten de slachtoffers van gedwongen huwelijken het bewijs leveren dat er sprake is van een dergelijk huwelijk. Men moet echter vaststellen dat het voor de slachtoffers van gedwongen huwelijken onmogelijk is om aan te tonen dat zijn het huwelijk niet vrijwillig zijn aangegaan. Naast de psychologische druk waaraan de slachtoffers dreigen te worden onderworpen, blijken ze zich vaak te bevinden in een toestand van eenzaamheid en isolement door een gebrek aan steun van de familie, om geografische redenen (de familie van het slachtoffer is in het land van herkomst gebleven) of om culturele redenen (de familie kan — of wil — niet afwijken van haar culturele en traditionele verplichtingen). Er is dan ook geen enkele getuigenis die hun eventuele klachten over het gedwongen karakter van het genoemde huwelijk kan staven.

Net zoals in het kader van de wetgeving rond pesterijen is het de bedoeling van dit wetsvoorstel om in het kader van de gerechtelijke procedures met betrekking tot de problematiek van gedwongen huwelijken het beginsel van de omkering van de bewijslast toe te passen, waarbij het de verweerder is die de echtheid van een huwelijk waarmee beide partijen hebben ingestemd, moet aantonen.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Dit artikel vult artikel 146^{ter} van het Burgerlijk Wetboek aan en bepaalt op wie de verplichting rust om te bewijzen dat het om een gedwongen huwelijk gaat. In overeenstemming met wat geldt binnen de wetgeving met betrekking tot pesterijen, gaat het er in dit geval om het beginsel van de omkering van de bewijslast toe te passen, zodat het de verweerder is die het niet-bestaan van een gedwongen huwelijk dat niet vrijwillig door een van de partners is gesloten, moet bewijzen.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution

Art. 2

L'article 146^{ter} du Code civil, inséré par la loi du 25 avril 2007, est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« Lorsqu'une personne s'estime victime d'une union sous la contrainte invoque devant la juridiction compétente des faits qui permettent de présumer l'existence d'un mariage forcé, la charge de la preuve de l'absence d'un mariage forcé incombe à la partie défenderesse ».

11 janvier 2010.

Olga ZRIHEN.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 146^{ter} van het Burgerlijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 25 april 2007, wordt met een lid aangevuld, luidende :

« De bewijslast rust op de tegenpartij wanneer een persoon voor de bevoegde rechtbank feiten aanvoert die het bestaan van een gedwongen huwelijk kunnen doen vermoeden. ».

11 januari 2010.